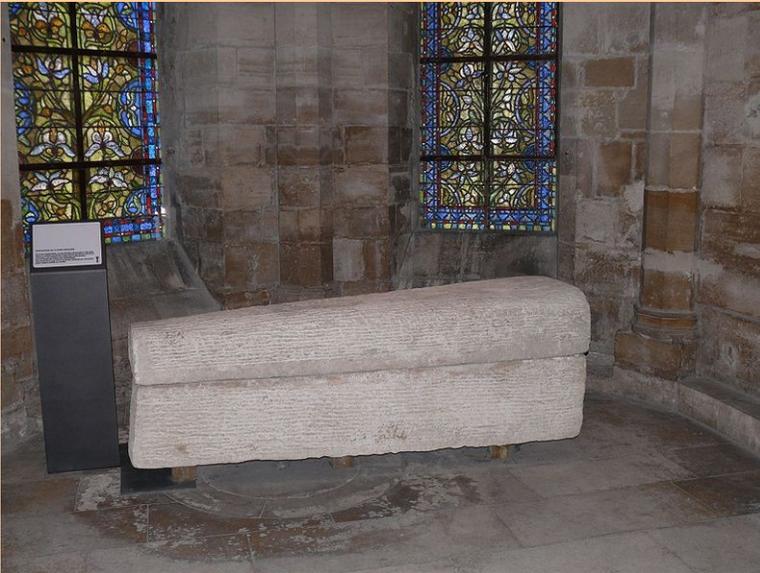


NBMDS ET ADN : GÉNÉALOGIE-GÉNÉTIQUE ET DÉCOUVERTES RÉCENTES

Arnégonde, reine franque du VI^e siècle, dont le sarcophage a été découvert en 1952 (voir l'encadré); Richard III, roi d'Angleterre et dernier souverain de la dynastie des Plantagenêt, tué lors de la bataille de Bosworth en 1485 et retrouvé en 2012 sous le stationnement d'une école à Leicester; les Medici de Florence, inhumés en l'église San Lorenzo, famille d'assassins et d'assassinés; Napoléon III, empereur des Français, mort en exil; Victoria, reine du Royaume-Uni et impératrice des Indes, à l'hémophilie plus qu'énigmatique...



Mèche de cheveux; cœur séché; tête de décapité; os calcifiés... dépouilles ornées de bijoux, mais dépourvues de vêtements, dont il ne reste que quelques fils d'or pour dérisoirement témoigner du rang. Génétique des peuples; migrations préhistoriques insoupçonnées; origines confirmées ou rectifiées; cousinages étonnants ou inexistantes...

Le XX^e siècle n'avait que l'anthropométrie et le carbone 14 pour donner une éloquence aux restes humains. Le XXI^e siècle a la biologie moléculaire et la génétique avec ses ADN : l'autosomal, le mitochondrial et les autres...

Et encore une fois, pour vaincre les lacunes et énigmes historiques, toutes les questions ont une possible réponse en attente, réponses qui susciteront à leurs tours, d'autres questions. C'est un monde nouveau qui se dévoile aux amateurs d'histoire ainsi qu'aux chercheurs, ou la dépouille devient un livre, et la nécropole, une bibliothèque...

Janko Pavsic

mairesduquebec@hotmail.com

(page publiée le 26 août 2018, augmentée le 29 décembre 2020)